

En vélo, à pied ou en ski roue

ORGANISÉS PAR TOURISME NEUCHÂTELOIS, LES DÉFIS ITINÉRANTS NEUCHALLENGE PERMETTENT AUX SPORTIFS DE DÉCOUVRIR LES COLS NEUCHÂTELOIS. UNE MANIÈRE DE PROMOUVOIR LA MOBILITÉ DOUCE ET LES RESTAURANTS SITUÉS AU TERME DES PARCOURS.

Le coureur est prêt. Il glisse son ticket dans l'horodateur, et c'est parti! Le sentier pédestre monte assez rapidement et pour longtemps: 400 mètres en moyenne pour une distance variant entre 4 et 8 km. Un balisage spécial et des banderoles d'encouragement rédigées en plusieurs langues – même en russe, excusez du peu! – conduisent le sportif jusqu'au terme du parcours. Une fois arrivé, il estampillera à nouveau le ticket pour valider son temps. Ce coureur à pied pourrait toutefois aussi être un cycliste ou une fervente de ski roue, car chacun a son parcours. Le premier sur les chemins pédestres, les seconds sur les routes asphaltées.

« Lancé il y a cinq ans par Tourisme neuchâtelois, les défis itinérants Neuchallenge ont pour objectif de faire connaître aux sportifs les cols du canton de Neuchâtel et encourager la mobilité douce », explique Yann

Engel, directeur de Tourisme neuchâtelois. Autre avantage: Neuchallenge permet aux restaurateurs situés à l'arrivée des parcours de se faire des clients. Quelques-uns d'entre eux contribuent même à l'organisation en transmettant à Tourisme neuchâtelois les temps de course figurant sur les tickets des participants.

Une formule qui a du succès

Le programme 2018 comprend cinq défis. Il est varié, puisqu'il a débuté le 30 mars à Chaumont, se poursuit au Grand Sommartel et continuera à Martel-Dernier, à Tête de Ran et enfin à Lignièrès. Les participants, de tous âges, ont environ six ou sept semaines chaque fois pour faire le parcours. Ils peuvent le faire à l'heure et au jour de leur choix, autant de fois qu'ils le veulent et gratuitement. « A partir de cette année, nous établissons, outre le classement par étape, un classement général », note Yann Engel. L'organisateur cherche à proposer chaque année quelques nouveautés, sans oublier des classiques qui reviennent comme le mythique défi de la Grand Vy.

La formule a du succès. Le nombre de participants ne cesse de progresser. Alors qu'ils étaient encore 265 lors de la première édition en 2014, l'an passé, ce sont 700 sportifs, 537 hommes et 163 femmes, qui ont été recensés. Le nombre de montées, quant

à lui, a passé en quatre ans de 333 à 2014, dont 1278 en vélo et 549 à pied. A noter, qu'il y a également eu 32 montées en e-bike, une catégorie qui existe aussi, mais qui a moins d'adeptes.

Plus de coureurs à pied

« L'objectif 2018 est d'augmenter de 30% le nombre coureurs à pied », déclare Yann Engel. Pour ce faire, ces derniers disposent désormais d'un parcours qui leur est dédié et qui n'emprunte plus de route à trafic. Cette mesure améliore la sécurité et devrait aussi augmenter le nombre d'athlètes féminines, plus enclines, semble-t-il, à participer au Neuchallenge en courant qu'en pédalant. Apparemment, un bon calcul pour ce qui est de la fréquentation, puisque qu'à l'issue de la première étape, le nombre de coureurs à pied était quasiment égal à celui des cyclistes.

On relèvera enfin que Tourisme neuchâtelois a signé, l'an passé, un partenariat de trois ans avec le Centre régional de performance du Giron jurassien. Durant la saison de ski nordique, ce dernier véhicule à l'aide de visuels l'image de Neuchallenge et d'un canton de Neuchâtel propice aux activités sportives et à la mobilité douce. Il étoffe aussi les rangs des athlètes qui participent aux défis Neuchallenge à ski roue.

Miroslaw Halaba



Comme la course à pied ou le vélo, le ski-roue est au programme du Neuchallenge.